

LA PAGODE, SAÏGON L'ERMITAGE DE THU-DUC

Alfred Messner (1880-1943),

Mulhousien,

en Indochine depuis 1900,

concessionnaire pour l'électricité jusqu'en 1925

des provinces de Cantho, Soctrang, Baclieu et Travinh,

co-fondateur d'[Indochine films et cinémas](#),

fondateur des [Frigorifiques d'Indochine](#) (1930),

promoteur des [Charbonnages de Vinh-Phuoc](#),

surtout connu comme restaurateur et hôtelier

(La Pagode à Saïgon, l'Ermitage à Thuduc,

le bungalow d'Angkor et le Grand Hôtel de Siemréap)

Distractions locales

par Paul KHANH dit MARCHET

(*L'Écho annamite*, 14 janvier 1926)

Saïgon possède un théâtre, plusieurs cinémas ! La construction d'un dancing est, dit-on, envisagée pour bientôt. Déjà, M. Messner aurait fait aménager entre la Maison Portail et la Pharmacie Centrale, une salle moderne pour les amateurs de fox-trot. [...]

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 octobre 1926)

La Société Arrio et Cie, constituée en mars 1925, est dissoute, les deux associés, MM. Michel Arrio et Messner, reprenant chacun son apport.

Natation

La distribution des prix aux lauréats des épreuves de Thuduc

(*L'Écho annamite*, 1^{er} août 1928)

Avant-hier à la Pagode, a eu lieu la distribution des prix aux lauréats des épreuves disputées dimanche à l'Ermitage.

M. Feuillet, du Cercle Sportif, apôtre de la Natation, remercia les concurrents de leur concours et les félicita pour leurs belles courses, sans oublier M. Messner, qui mit sa belle piscine à la disposition du comité. [...]

Une question à poser à M. Messner, propriétaire de « l'Ermitage » à Thuduc
par John NAGASAKI,
métis nippo-américain,
professeur de droit international à la faculté de Tokyo,
de passage à Saïgon
(*L'Écho annamite*, 3 septembre 1928)

Je prie M. Messner de bien vouloir me répondre ici pour quels motifs il a mis des cartons sur lesquels sont imprimés en gros caractères les phrases suivantes : « La piscine de l'Ermitage est réservée exclusivement aux Européens. » Donc, M. Messner interdit à ses clients chinois, annamites, japonais, c'est-à-dire les Asiatiques et voire même les Américains de se baigner dans cette pis...ci... ne.

S'il en est ainsi, les restaurants chinois, annamites de Saigon ou de Cholon pourront très bien faire autant à la manière de Messner. Ils mettront aussi des pancartes devant leurs restaurants avec ces mots : Le restaurant est réservé exclusivement aux Chinois ou Annamites etc. A l'exclusion des Européens ».

Si monsieur Messner continue de mettre ces phrases, je crois qu'un bon traitement sera applique à son égard.

Un cadre merveilleux
Une cuisine délicieuse
Une excellente cave
Au Restaurant de la Pagode
— Rue Catinal —



(*Le Merle mandarin*, hebdomadaire satirique, 9 novembre 1928)

Thuduc
La réouverture de saison à l'Ermitage
(*L'Écho annamite*, 8 décembre 1928)

Nous avons peut-être tort d'insérer la nouvelle en chronique de province, par un souci certainement exagéré des lieux. C'est en chronique de Saigon que nous devrions sans doute donner l'hospitalité à ces lignes, car le tout Saigon mondain ne manquera pas de se donner rendez-vous à cette fête essentiellement mondaine et saïgonnaise que sera l'ouverture de la saison à l'Ermitage, laquelle débutera ce soir par un lunch qui s'annonce très brillant.

Le célèbre établissement, dirigé avec tant de compétence par M. Messner, tient à sa réputation. Aussi bien n'est-il pas téméraire de prévoir qu'il fera magnifiquement les choses pour recevoir ses invités et ses clients, auxquels il réserve des surprises pour la Noël et le premier jour de l'an 1929.

Mais chut ! de la discrétion ! Bien que notre indiscretion professionnelle nous incline à vouloir en dire davantage !

Fermons donc les guillemets, en souhaitant de bon cœur à l'Ermitage et à son propriétaire le plus franc succès, que, d'ailleurs, ils connaissent déjà, l'un comme l'autre. M. Messner n'est-il pas l'homme aux initiatives hardies et heureuses que chacun connaît ? Et son Ermitage n'est-il pas le restaurant chic par excellence, avec son pendant de la capitale : la Pagode ?

LA SOLDE DES FONCTIONNAIRES EUROPÉENS

Eux seuls comptent-ils en Indochine ?

par E. DEJEAN de la BÂTIE

(*L'Écho annamite*, 21 février 1930)

[...] Qu'on parcourt la chronique mondaine des journaux saïgonnais, qu'on fasse le tour des dancings et restaurants de nuit les jours fériés, et l'on observera que la clientèle des bals, des soirées où l'on s'amuse et dîne au prix fort, se compose de fonctionnaires dans une proportion notablement supérieure à celle des représentants des autres castes réunies.

Je vous convie à en faire l'expérience chers lecteurs. Elle en vaudra la peine et sera largement concluante. Vous remarquerez qu'à chaque réveillon, — et combien y en a-t-il dans l'année ? — ne se désemplissent pas du couchant à l'aurore, le Perroquet, le Perchoir, la Pagode et autres établissements similaires de Saigon, sans excepter le Grenier de Giadinh, la Cascade de Thuduc* — réclame gratuite —, sans compter que des villégiateurs préfèrent fuir la capitale pour respirer l'air vivifiant de Dalat, de Long Hai, du Cap Saint-Jacques, etc.

Et nos fonctionnaires européens crient famine ! Qu'est ce à dire ? [...]

JOURNAL DE VOYAGE

La Pagode

par CLODION [= Cucherousset]

(*L'Eveil de l'Indochine*, 15 juillet 1930)

[...] Enfin un endroit en Extrême-Orient où manger est un plaisir et non un devoir.

Un hareng frais des côtes de Norvège, une choucroute garnie de Strasbourg, une crème Chantilly faite avec de la vraie crème de lait de vache, un doigt d'un délicieux petit vin d'Anjou, huit jours après, nous en avions encore l'eau à la bouche et ce souvenir nous servait de digestif sur le Cap-Tourane.

On accorde les palmes académiques à de moins méritants que le cuisinier de la Pagode et Messner mériterait à aussi juste titre que l'ancien directeur de l'Hôtel des Nations le ruban de la Légion d'honneur. Car il y aurait beaucoup à écrire sur tout ce que ce Mulhousien a fait, est en train de faire et projette de faire pour procurer aux Cochinchinois les joies de ce grand art dont Brillat-Savarin a établi les règles et pour améliorer aussi leur quotidien ordinaire. Nous parlerons à notre retour de l'excellente organisation frigorifique qu'il est en train de mettre au point pour procurer au public le délicieux poisson frais qui fournit à l'organisme l'indispensable azote et repose l'estomac de l'abominable carne et du filandreux poulet d'Indochine. [...]

Élection du nouveau bureau de la chambre de commerce de Saïgon
(*Les Annales coloniales*, 4 décembre 1930)

..... Le gouverneur de la Cochinchine qui avait bien voulu, suivant la tradition, assister à cette séance, fut reçu à la porte d'honneur de la chambre, à 16 heures précises, par le doyen d'âge, M. Messner, entouré de tous ses collègues.

..... La désignation des représentants de la chambre dans différentes assemblées eut lieu ensuite :

Conseil colonial : Titulaires : MM. Messner et Orsini ;

« Près de mon travail, les Éts Boy-Landry, j'aimais beaucoup leur spécialité :
le gâteau de nougatine » (Yvette Le Scouëzec)

Publicité

Messageries maritimes, *Renseignements à l'usage des passagers. Escale de Saïgon*, 1931.
Coll. Anne-Sarah David

*près de mon travail les 2^e & 3^e Bdg Landry
j'aimais beaucoup leur spécialité le gâteau
de nougatine*

A LA PAGODE

191-193 Rue Catinat - SAIGON

En face l'Hôtel Continental

LE PREMIER
RESTAURANT

LA PREMIÈRE
PATISSERIE

LE PREMIER
SALON DE THÉ
DE LA VILLE

THE BEST
RESTAURANT

PASTRY COOK
AND
TEA ROOMS
IN THE TOWN



Rendez-vous du
Tout-Saïgon chic,
des connaisseurs et
des fins gourmets

Patronised by the
best Saigon Society
and lovers of high
class cooking



Etablissement de pre-
mier ordre unique en son
genre en Extrême-Orient

First class establishment
unique of its kind in
the Far East.

L'action des contribuables
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 7 juin 1931)
[M. Messner a le bon goût d'être abonné à l'*Éveil*...]

Nous avons enfin vu se lever en Cochinchine un homme, qui est un homme, M. Messner, et qui, en face de la veulerie habituelle des commerçants et de l'aplatissement des Chambres de Commerce devant les distributeurs de décos, a fait preuve de virilité et a su entraîner le syndicat des hôteliers et les amener à faire le geste qui s'imposait : le refus de payer l'impôt. Nous ne voyons d'ailleurs pas comment un tribunal composé de juges ayant le sens juridique et le courage civique, pourrait les condamner. L'administration ayant soutenu un hôtel [et même deux : le *Majestic* et le *Grand Hôtel* (Lachevrotière)] dans sa concurrence aux autres hôtels, en lui avançant de l'argent et l'exemptant d'impôts, a perdu tout droit à réclamer impôt et patentes aux hôtels ainsi concurrencés, car c'est un principe essentiel de notre droit constitutionnel que l'impôt doit frapper également tous les citoyens selon leurs facultés. Imposer les hôtels de deuxième ordre pour exempter et subventionner un hôtel de premier ordre, ou soi-disant, on avouera que de la part d'un gouvernement démocratique, c'est un comble !

Procès-verbaux du Conseil colonial de Cochinchine
Séance du 18 septembre 1931

M. MESSNER. — Si j'ai fait cette proposition [d'installer un grand frigidaire au Grand Hôtel du Cap Saint-Jacques de préférence à une chambre froide à l'ancienne], c'est que je peux parler en connaissance de cause car depuis six ans, j'emploie ces appareils. J'ai été le premier restaurateur en Indochine à les employer et à préconiser ces frigidaires partout.

LES ANCIENS ET LES ANCÊTRES
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 décembre 1931)

On vient de créer à Saïgon le « Club des Anciens » qui réunit ceux qui ont plus de 20 ans de colonie et plus de 50 ans d'âge.

Le 1^{er} octobre, 23 anciens se réunirent à la Pagode, chez Messner, et élurent président d'honneur M. Pasquier ; président M. Foray ; et vice-président M. Sipière.

En voici la liste :

Noms	Années de séjour
Outrey [député]	48
Foray [avocat, ancien maire]	39
Lacaze [Marseillaise d'outre-mer]	38
Thévenet [Lucien][ingénieur géomètre]	35

Blanchard [Douanes et régies, puis (1925) Terres rouges. Conseil colonial, Grand Conseil]	34
Pasquier [gougal]	33
Krautheimer [goucoch]	33
Reich [Anc. Éts Eiffel]	32
Malandain [commandant][ancien du service géographique, devenu en 1924 géomètre-expert à Saïgon]	32
Blanc [Henri][vins, liqueurs...]	32
Sipière [planteur]	32
Messner	31
Monteil [médecin]	30
Richaud [Éts Boy-Fermé-SIDEC]	30
Audouit [entrepreneur, Union immobilière indochinoise]	30
Mariani [Joseph][planteur]	29
Guillemet [planteur]	29
Fraissard [ing., chef du contrôle des automobiles, anc. du garage Ippolito et de la STACA]	27
Breton [Alphonse] [directeur du Nouvelliste (1936-1942)]	26
Delmas	26
Maurel	26
Portail [imprimeur]	26
Pagès [services civils]	25

Cependant les plus anciens n'étaient pas là. La doyenne est sans doute M^{me} veuve Alphonse Héloury, mère du fondateur de l' « Opinion », qui a 74 ans et qui est arrivée à Saïgon le 15 octobre 1875, comptant donc 56 ans de Cochinchine. Sa fille, M^{me} Dejean de la Bâtie, arriva à Saïgon en 1884.

M^{le} Roussel arriva à la colonie en 1881 ; Mme Ciat, qui dirige le Foyer de la Jeune Fille, y arriva en 1883 ;

M^{me} Noblet, qui dirige encore un domaine agricole, débarqua en 1885 ; M^{me} veuve Parnaud, veuve d'un administrateur, en 1884. M^{me} Brun, M^{me} O'Connell¹, M^{le} Roché arrivèrent à Saïgon vers la même époque.

Côté hommes, signalons M. Herschler, âgé de 68 ans. qui débarqua en 1885 comme sapeur du génie et qui ne rentra en France qu'une fois, en 1903 ; M. Lacour, arrivé en 1886, qui participa à la conquête du Tonkin , M. Perlié, etc.

Parmi les retraités, le doyen doit être M. Rougni, arrivé il y a 50 ans et parmi les fonctionnaires en activité, ce doit être M. Merle, débarqué voici 42 ans.

¹ Marie Françoise Alata, épouse de Hugues Joseph Eustache O'Connell.

Mais les missionnaires, dira-t-on ?

Voici les plus anciens :

M. Sidot, du Cap, 77 ans d'âge, 54 ans de séjour ;

M. Laurent, de Choquan, 76 ans d'âge, 51 ans de séjour ;

M. Frison, de Mac-Bac, 69 ans d'âge, 46 ans de séjour ;

M. Demarcq, de Tanan, 70 ans d'âge 44 ans de séjour ;

M. Lambert, de Tua-Thien, 66 ans d'âge, 41 ans de séjour ;

M. Delignon, de Saïgon, 66 ans d'âge, 41 ans de séjour ;

M. Souillard, de Saïgon, 64 ans d'âge, 38 ans de séjour.

Mgr Dumortier fait figure de « bécon » avec ses 62 ans d'âge et ses 33 ans de séjour.

Saluons le R. P. Sidot qui compte 54 ans de séjour sans être jamais revenu en France.

C'est autre chose que le séjour de 5 ans, Messieurs les fonctionnaires ?

Mais le grand ancien demeure M. Vincenti, ancien administrateur des services civils, que l'on peut voir encore dans les rues de Hanoï, et qui est arrivé à Saïgon sous le Second Empire, par le Cap de Bonne-Espérance, en 1866.

Un séjour de 65 ans ! Et ce n'est pas fini, espérons-le, car M. Vincenti a encore bon pied et bon œil.

Début 1932 :

Messner reçoit la gérance du [bungalow d'Angkor](#)
et du [Grand Hôtel de Siemréap](#),
établissements construits par l'Administration

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 17 janvier 1932)

[...] Soyez sûr que si ces hôtels flottants remontent à Saïgon, pas un voyageur sur cent n'ira coucher ou manger au Continental ou au Majestic, quelques-uns iront bien prendre le thé à la Pagode et se régaler de cette exquise pâtisserie de Messner, qui est la seule chose « la meilleure du mondé » qu'offre notre Perle ; mais, en fait d'achats, ce troupeau, qui voyage tous frais compris, ne fera l'affaire que des quelques changeurs, camelots et prestidigitateurs indiens qui monteront à bord. [...]

Publicité

À LA PAGODE

191-193, rue Catinat — Saïgon

(*L'Éveil de l'Indochine*, 24 avril 1932)

A LA PAGODE

191-193, rue Catinat—Saigon

—«0»—

Etablissement de luxe et de premier ordre, unique en Extrême-Orient, rivalisant avec les meilleures maisons de Paris.

**Restaurant à la carte
Pâtisserie
Salon de thé**

Tous les services de la Pagode sont dirigés par des chefs français

Rendez-vous du Tout Saïgon élégant, des Fins Gourmets et des Touristes de marque

« A. M. Messner, Directeur parfait d'une maison où on est heureux de goûter une cuisine exquise.

S. VORONOFF. 19-4-1930 *

(Référence d'un touriste de marque, parmi plusieurs)

Établissement de luxe et de premier ordre, unique en Extrême-Orient, rivalisant avec les meilleures maisons de Paris

**Restaurant à la carte
Pâtisserie
Salon de thé**

Tous les services de la Pagode sont dirigés par des chefs français
Rendez-vous du Tout-Saïgon élégant, des fins gourmets et des touristes de marque
« À M. Messner, directeur parfait d'une maison où on est heureux de goûter une cuisine exquise »
S. VORONOFF, 19-4-1930

(Référence d'un touriste de marque, parmi plusieurs)

Le meeting du 21 juillet à Saïgon et la Banque de l'Indochine
(*Chantecler*, 3 août 1933)

Au bureau, M. Messner entouré de MM. Seurin, Bainier et Poubeau.
Le premier, en sa qualité de président du comité provisoire, prit alors la parole.
Son discours, probablement très réfléchi, a été une revue des principaux griefs, déjà exposés dans ses nombreuses lettres, publiées par toute la presse. Comme promoteur du mouvement, il a fait l'historique des faits, les a commentés, encore une fois, en termes mesurés mais énergiques quand même.

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, novembre-décembre 1933)

M. Messner est condamné à 50 francs d'amende pour avoir outragé et menacé l'agent Boggio qui voulait lui dresser quatre contraventions à la fois.

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, novembre-décembre 1933)

La chambre de commerce de Saïgon a délégué au Grand Conseil M. Lacaze par 10 voix et M. Messner par 6 voix ; suppléants : MM. Lamorte 9 voix et Courtinat 8 voix.

MARIAGES

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, novembre-décembre 1933)

Saïgon. — M. Alfred Messner, commerçant, et Mlle Suzanne Delmas.

On dit que :

M. Messner est désabusé
(*Chantecler*, 7 décembre 1933)

Comme la tourterelle des *Contes d'Hoffmann*, il a fui les cieux du Tonkin, visiblement dégoûté d'avoir été si mal compris, au sein du Grand Conseil, où on l'avait quelque peu pris comme tête de Turc.

M. Messner, qui est, de l'aveu de chacun, un très brave homme, va finir par devenir très sympathique aux Tonkinois.

Ce commerçant politicien, qui est venu ici comme porte-drapeau des protestataires cochinchinois, à avoué, en d'autres circonstances, qu'il était un « homme de la rue » et

qu'il n'avait pas la prétention de vouloir s'exprimer autrement que s'exprime à l'habitude l'homme de la rue.

Mais, au Grand Conseil, on n'a jamais voulu le considérer comme un orateur sérieux. Le cadre n'y étant plus le même que celui des meetings, où se mouvait d'ordinaire, à Saïgon, cet excellent M. Messner.

Il est parti avec, une vague inquiétude au cœur, et en pensant avec amertume à la réception que ses mandants lui réservaient peut-être à son arrivée à Saïgon,

M. Messner a eu l'éclat d'une étoile de première grandeur, dans le Sud, pendant un long moment.

L'ingratitudo des siens le transforme aujourd'hui en étoile filante.

Ne goûtant guère leurs ordres impératifs, tel le jeune pur sang qui sent l'éperon pour la première fois, il leur a fichu sa démission. Ils le regretteront.

Car, comme disait certain ministre, en parlant de M. Sarraut, M. Messner est un homme à qui on peut succéder, mais qu'on ne remplace pas.

Guide pratique

Renseignements et adresses

Saïgon

Éd. J. Aspar, 24, rue Catinat, Saïgon, 1934, p. 98 :

ARTISANAT ARTISTIQUE DE COCHINCHINE

*Visitez
les Ecoles d'Art de*

G I A D I N H

DESSINS - GRAVURES - LITHOS



THUDAUMOT

MEUBLES D'ART - LAQUE
~~~~ BOISSELLERIE ~~~~

**B I E N H O A**

CÉRAMIQUE - BRONZES



*et leur  
exposition permanente*

**SAIGON** 193, RUE  
CATINAT  
" A LA PAGODE "

À LA PAGODE

191-193, rue Catinat — Saïgon  
Établissement de premier ordre, unique en Extrême-Orient  
PÂTISSERIE - SALON DE THÉ  
Le rendez-vous du Tout-Saïgon élégant

et des touristes de marque  
(*Europe Asia*, guide touristique et commercial, juin 1934, p. 22)



[Médaille du travail]  
(*L'Écho annamite*, 18 octobre 1939)

Une petite fête s'est déroulée à la Pagode, à l'occasion de la remise, par M. Brodard, de la médaille d'honneur du travail à M. Lê van Duc, en service chez M. Messner depuis une quinzaine d'années.

Nos félicitations à ce modèle des ouvriers, aussi bon pâtissier qu'un excellent employé.

Saïgon  
En deux mots  
(*L'Écho annamite*, 29 décembre 1939)

Grâce à la générosité de quelques-uns de nos concitoyens, les enfants pauvres ont eu leur part de joie au récent réveillon de Noël.

Mme Veber [épouse du gouverneur de la Cochinchine] leur avait, en effet, fait distribuer de nombreux dons, notamment :

.....  
— des chocolats et petits fours de la Pagode.

1940-1941 : PRÉSIDENT FONDATEUR DU  
GROUPEMENT DES ALSACIENS-LORRAINS DE COCHINCHINE  
(aide aux expulsés d'Alsace-Lorraine-

Suicide

(*L'Écho annamite*, 9 avril 1941)

Le pâtissier Dao-van-Tiêu, demeurant à Dakao, rue Paul-Bert, s'est logé une balle de revolver au ventre.

Transporté à l'hôpital Lalung-Bonnaire, il y rendit le dernier soupir.

Turfiste enragé, il avait perdu aux courses des sommes considérables, non seulement son propre argent, mais aussi une dizaine de milliers de piastres puisées clandestinement dans la caisse patronale.

Ses malhonnêtetés découvertes, son patron, M. Messner, directeur propriétaire de la Pagode, consentit à lui accorder un délai pour s'acquitter.

Mais l'échéance fatale approchait à grands pas, sans que Tiêu trouvât le moyen de se libérer autrement qu'en se réfugiant dans la mort.

D'où son acte de désespoir.

---

Pour les œuvres de Saint-Vincent-de-Paul  
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 30 août 1942)

M. et M<sup>me</sup> Messner (Saïgon) 2.000 \$  
M. Féraudy [Langbiang Palace](Dalat) 200

---

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 6 décembre 1942)

Un arrêté du 27 octobre 1942 du secrétaire d'État aux Colonies fixe certaines modifications à la composition de la Chambre de commerce de Saigon.

Art 1<sup>er</sup>. – MM. Robert, Messner, membres suppléants français,

---

***IN MEMORIAM***  
**ALFRED MESSNER (1880-1943)**  
(*Indochine*, hebdomadaire illustré, 13 janvier 1944, p. 25)<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Archives de Germaine Pailhoux, née Guyonnet. Remerciements à Anne-Sarah David et Pierre du Bourg.



Le 4 décembre 1943 est décédé à Saïgon, à l'âge de 63 ans, M. Alfred Messner, membre de la Chambre de commerce, ancien délégué de cette assemblée au Conseil colonial et au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers.

M. Messner fut un de ceux qui contribuèrent au développement de ce pays par des qualités d'initiative, d'intelligence et d'organisation.

Né à Mulhouse en mai 1880, il quitta l'Alsace pour s'engager en France comme volontaire dans l'artillerie de Marine en 1900. Envoyé en Indochine un an après, en qualité de dessinateur, Messner fut vite séduit par le charme de ce pays. Durant quarante-deux années de séjour, interrompu seulement par deux courts congés, il ne cessa de travailler, apportant à l'œuvre française quelques-unes des réalisations utiles qui se sont fortement intégrées dans l'effort commun de la collectivité franco-indochinoise.

Affecté dès son débarquement à la sous-direction d'artillerie du Cap Saint-Jacques, Messner fut choisi par ses chefs pour des travaux de confiance, en particulier l'établissement et la réalisation du premier plan de défense du Cap.

Ses réelles aptitudes pour la bâtisse le firent remarquer et, après un congé libérable de six mois, il participa aux divers travaux d'utilité publique tels que : la construction de la ligne ferrée Saïgon-Phanthiêt, Phanthiêt-Phanrang, la création du pousse-pousse à pneumatiques en 1906, en collaboration avec son associé Magnot. De même, les usines

électriques dans la province de Can-tho. Soc-trang, Bac-lieu, Tra-vinh et bien des salles de cinéma en Cochinchine, au Cambodge, au Tonkin ont été construites par ses soins.

Pendant la guerre de 1914-1918, mobilisé sur place, Messner n'a cessé de rendre d'éminents services à la cause française, notamment dans le domaine de la propagande patriotique.

Puis, après un séjour passé dans la Métropole. alors que la crise qui survint par la suite emporta sa fortune, il se remit très courageusement à la tâche et se consacra à la création de nouvelles industries : pâtisserie, confiserie, chocolaterie. Il s'occupa enfin de tourisme et d'artisanat. C'est un infatigable pionnier qui disparaît.

.....

---

DANS SAÏGON,  
les Européens mangent encore à l'abri de grilles  
tandis qu'à quinze kilomètres de la ville,  
des « opérations de nettoyage » se poursuivent  
(*Combat*, 19 avril 1946)

De notre envoyée spéciale [Sabine Berritz](#)

.....

Quoique la vie soit difficile et toute consommation très élevée (un café crème excellent coûte 4 piastres), les terrasses du Continental sont toujours pleines et la pâtisserie de la Pagode n'a jamais une table libre. Elles rappellent à l'Européen qui arrive que le Colisée ou Maxim's furent aussi toujours combles, mais que Paris comptait cependant des enfants sous-alimentés.

---